

Bad Säckingen et Sanary : une longue histoire d'amitié

Jumelage



Le 1er juillet 1973, Günther Nufer, maire de Bad Säckingen, et Jean Brunel, maire de Sanary-sur-Mer, scellaient solennellement l'union de leurs deux cités, avec l'espoir que ce jumelage devienne "la première pierre apportée aux fondations du pont de l'amitié entre nos peuples". Trente ans plus tard, la réalité a dépassé ce rêve et ce sont des centaines de rencontres entre élèves, associations, organisations, ou simplement entre individus, qui ont enrichi la vie des habitants des deux villes jumelées. Nous vous proposons aujourd'hui de découvrir Bad Säckingen, tellement proche au cœur de Sanary bien que méconnue par un grand nombre d'entre nous. Et c'est dommage ! Il s'agit en effet de l'une des plus belles petites villes de caractère sur le Rhin romantique...

Les artisans du jumelage



Maire de Bad Säckingen depuis 32 ans, Günther Nufer peut se féliciter de la tâche accomplie. Son inlassable volonté d'embellissement de sa ville a d'ailleurs une fois de plus été reconnue au plan national, Bad Säckingen s'étant vu décerner la prestigieuse récompense que constitue la Médaille d'Or, attribuée par le "European Association for Flowers and Landscaping" au Concours Européen des Villes et Villages Fleuris ("Entente Florale 2003"), et qui fait d'elle l'une des cinq plus belles villes d'Europe. Parallèlement au développement économique de sa ville, il a su en effet instaurer un cadre de vie exceptionnel, notamment avec des zones piétonnes souvent citées en modèle. Humaniste convaincu, il s'est totalement impliqué dans les jumelages de sa ville, particulièrement avec Sanary, qui l'a nommé son premier citoyen d'honneur. Après quatre mandats, il vient de se retirer de ses fonctions de maire. C'est dans un esprit de continuité que Martin Weissbrodt lui succèdera à compter du 2 janvier 2004.

Président du Comité de Jumelage de Bad Säckingen, Josef Hass n'est pas pour rien surnommé "le fol Européen" : ce ne sont pas moins de 68 villes qui ont été unies grâce à son inépuisable volonté de rapprocher les peuples d'Europe. Dans notre région, une douzaine de cités lui doivent leur jumelage, parmi lesquelles : Le Beausset, Saint-Cyr, La Ciotat, Le Castellet... et bientôt Ollioules. Mais Josef Hass est animé de bien d'autres passions : champion sportif dans sa discipline (le canoë kayak), il est aussi un écrivain à succès. À son actif, 7 livres, en 4 langues, qui conjuguent la découverte d'une région ou d'un pays (Corse, Verdon, Forêt Noire, Suisse...) avec la pratique de son sport préféré. Il a reçu des prix littéraires, à Paris notamment, et Alain Peyrefittes lui a dédié son "Mal Français". À 66 ans, il a choisi de se retirer en souhaitant "longue vie à l'amitié entre nos deux villes".

À tous deux, nous souhaitons rendre un hommage particulier : ni Bad Säckingen ni Sanary n'oublieront ce qu'elles leur doivent. Ils sont aussi chez eux dans notre cité.

Mais d'abord, pourquoi Bad Säckingen ?

Les jumelages entre villes, notamment allemandes et françaises, sont à la base du rapprochement entre les peuples sans lequel l'Europe n'existe pas. Au lendemain de la seconde guerre mondiale, il a fallu des femmes et des hommes épris de paix, idéalistes et convaincus, pour tisser ces liens privilégiés. À Sanary, Jean Brunel, mais aussi le Chanoine Galli, Lucien Mercier, Robert Perpès... ont été de ceux-là. Bad Säckingen compte pour sa part deux figures emblématiques de cet engagement personnel : Günther Nufer et Josef Hass. Le rapprochement avec Bad Säckingen est en effet le fruit de l'inlassable activité proeuropéenne de Josef Hass. À la suite du jumelage qu'il avait organisé il y a 35 ans entre Bandol et Wehr en Forêt Noire, il découvre la région, et surtout Sanary, qu'il choisit un peu plus tard d'unir à sa propre cité : Bad Säckingen, avec l'adhésion totale de son maire, Günther Nufer.

